

**Céline Schoeni**

**Crise économique et travail féminin: retour à l'ordre.**

**L'offensive contre le travail des femmes dans les services publics en Suisse et en France durant les années 1930**

*Thèse soutenue à l'Université de Lausanne, co-direction: Hans-Ulrich Jost (Université de Lausanne) et Brigitte Studer (Université de Berne), mai 2009*

La crise économique mondiale des années 1930 se caractérise par une offensive contre l'activité professionnelle féminine dans les services publics. Dans l'ensemble des pays industrialisés, le travail des femmes fonctionnaires acquiert le statut d'enjeu économique, politique, social, familial et moral. La généralisation du chômage sous l'effet de la crise économique suscite d'âpres discussions sur la répartition des postes de travail et les femmes fonctionnaires endossent le rôle de bouc émissaire. Les gouvernements et autorités publiques des pays industrialisés plébiscitent dès lors, selon des modalités diverses, la «solution» d'une réglementation restrictive du travail des salariées des services publics.

Cette thèse met en lumière un épisode de l'histoire de la «ségrégation ordinaire» entre les sexes dans le monde du travail. Elle montre que la segmentation et la hiérarchisation sexuées du travail ne reflètent pas des faits «naturels», mais qu'elles constituent l'aboutissement d'un long processus de différenciation engageant une multitude d'acteurs·trices sociaux·ales. Cette recherche opte pour une histoire croisée de l'offensive contre l'activité des salariées de la fonction publique en Suisse et en France et intègre un «détour» par l'analyse de la dimension internationale de cette campagne contre l'emploi féminin. Cette approche permet de revisiter l'histoire politique, sociale, culturelle, économique et financière propre à la Suisse et à la France des années 1930. La sexuation de l'histoire, soit la prise en compte des rapports entre les sexes *dans* et *par* le récit historique, l'éclairage novateur de l'histoire d'une nation sur l'autre, ainsi que la prise en considération de l'internationalisation de certaines pratiques (législatives et féministes), permettent de renouveler un cadre d'analyse et de proposer de nouvelles pistes de recherche sur l'histoire du travail et des féminismes.

En premier lieu, ce travail analyse les modalités de la reconfiguration des rapports entre les sexes durant les années 1930, sous le prisme de l'activité salariée. Il détermine de quelle manière le travail des femmes fonctionnaires se constitue en «problème» à cette période et quels sont les termes de l'offensive contre les salariées des services publics en Suisse et en France, mais également sur le plan international. En deuxième lieu, le cœur de la recherche porte sur les incidences de l'offensive contre les femmes fonctionnaires en Suisse et en

France. Nous montrons de quelle manière les gouvernements et les autorités publiques prennent appui sur les impératifs d'austérité budgétaire pour redessiner des lignes de démarcation entre «travail masculin» et «travail féminin» dans certains domaines bien spécifiques des services publics. En troisième lieu, cette contribution propose une lecture de l'histoire de la mobilisation féministe pour défendre le droit au travail des femmes fonctionnaires, mobilisation encore trop souvent occultée par les récits historiques traditionnels.

Pour la dimension internationale, ce travail repose sur les archives et les publications du Bureau international du travail (Partie I). Quant à l'étude des cas nationaux (parties II et III), pour chaque pays, trois types de sources ont été dépouillés: les archives des associations féministes investies dans la défense du droit au travail féminin; les sources publiées ayant trait à l'offensive contre le travail féminin (rapports, organes de presse); les sources officielles législatives qui entérinent le processus de ségrégation sexuée dans les emplois publics.

**Financement:**

FNS, Fonds des publications de l'UNIL; Bureau de l'égalité des chances de l'UNIL.

**Publication:**

Cette thèse va paraître prochainement : Céline Schoeni, *Crise économique des années 1930 et travail féminin: retour à l'ordre!*, Lausanne, Antipodes, printemps 2012.

[celine.schoeni@unige.ch](mailto:celine.schoeni@unige.ch)

En décembre 2011